

**Quartiers populaires  
et participation des habitant·es :**  
enjeux et pratiques à l'aune  
des nouveaux contrats de ville

*18 avril 2023, Nanterre*

# ACCUEIL CAFÉ



# OUVERTURE

Caroline Dumand  
DIRECTRICE ADJOINTE  
PÔLE RESSOURCES



je suis très contente  
de vous accueillir  
pour cette journée  
sur la participation  
des habitantes  
et de habitants

## LES OBJECTIFS DE LA JOURNÉE

- > enjeux, conditions et obstacles à la participation des habitants.e.s des quartiers.
- > approches permettant de favoriser la prise en compte des savoirs des plus éloignées.
- > diverses dynamiques participatives

et échanges !



Noémie Siefert  
CHEFFE DE PROJET  
PÔLE RESSOURCES

Solène Huberson  
FACILITATRICE - FORMATRICE  
EN INTELLIGENCE COLLECTIVE



je vous propose  
de vous lever si vous  
pensez que la participation  
citoyenne est un sujet  
qui nous concerne  
au quotidien

...

très bien !  
vous n'êtes pas venus  
pour rien.

# TEMPS D'INCLUSION



# FAIRE PARTICIPER LES HABITANTS:

JULIEN TALPIN  
& THOMAS CHEVALLIER

on pense, comme  
vous, que  
faire participer  
les habitants et habitantes  
est un enjeu démocratique  
fondamental

Je travaille  
sur la participation  
associative en  
France et en  
Allemagne.

NON, les quartiers  
populaires ne sont  
pas des déserts de la  
participation  
citoyenne.

on essaie de documenter  
toutes les formes d'obstacles  
mises par les  
pouvoirs publics  
à la participation  
citoyenne dans les  
quartiers populaires

... étiquette de communautarisme...

Bouillonnement d'associations  
dans les années 70 dans les  
quartiers populaires!

de multiples formes de  
mobilisation existent encore

Dès le départ, la Politique DE LA VILLE est

- entre la démocratisation
- et la modernisation de l'action  
publique.

mais rapidement  
- institutionnalisation  
→ professionnalisation  
→ managérialisation  
→ la politique de la ville  
de vient TOP → DOWN

Thomas  
Chevallier  
DOCTEUR EN SCIENCES  
POLITIQUES

UN PEU D'HISTOIRE...

## UN ENJEU DÉMOCRATIQUE FONDAMENTAL

Julien Galpin  
CHARGÉ DE RECHERCHE  
HDR AU CNRS

je mis là aussi aujourd'hui  
pour écouter vos diagnostics

les quartiers populaires  
ne sont pas des déserts  
politiques,  
mais le engagement/défrance  
politique sont particulièrement  
prégnants dans quartiers  
populaires.

spécificité française dans  
la manière de faire de la démocratie  
participative = INSTITUTIONNALISATION

→ c'est une opportunité et une  
contrainte, nulle part ailleurs,  
au monde elle est autant inscrite  
dans le droit.

dans les autres pays, les dispositifs  
participatifs sont autonomes  
vis-à-vis des institutions.

Comment appuyer / encourager  
ce qui marche ?

Comment faire autrement  
quand ça ne marche plus ?

les conseils citoyens étaient censés être  
autonomes, mais en fait, on constate une  
INGÉRANCE des municipalités

À Roubaix il ne reste que 2-3 personnes  
par conseil citoyen... désertion.

POURTANT, les supprimer serait un retour en arrière.  
il faut - plus de moyens  
- plus d'autonomie.  
- amener la conflictualité sociale.

dans les quartiers,  
il n'y a pas une forte  
demande de participation,  
pourtant on déplore un déni  
de démocratie.

"SYNDROME DE LA SAUVE  
VIDE" dans les conseils  
citoyens.

le nœud du problème,  
C'EST LA QUESTION  
DU POUVOIR.

"ça ne sert à rien"  
"je perds mon temps"  
"ça ne change pas ma  
vie".

→ IL FAUT PARTAGER  
LE POUVOIR

Même si des gens sont  
contents, le risque, c'est  
le DÉSENCHANTEMENT.

En 2007 quand Ségolène Royal  
parlait de triage au sort, il y a eu  
une levée de bouclier.

Aujourd'hui, c'est totalement  
inscrit dans les usages.



Julien Galpin

un peu d'espoir ! 



EN COURS = 13 EXPÉRIMENTATIONS  
DE FORMES D'ASSOCIATIONS PLUS AUTONOMES  
collectifs interassociatifs  
soutenus financièrement par l'État

c'est exceptionnel que l'État  
finance les contre-pouvoirs

il faut pourtant considérer sa  
CRITIQUE comme un BIEN PUBLIC

UNE CONCLUSION PERSONNELLE

je crois que si on veut relancer  
la participation, il faut:

→ FAVORISER l'autoorganisation

- financements  
↳ un 1% citoyen?
- "aller vers" = réfléchir aux modes d'action

→ DÉMOCRATISER LES INSTITUTIONS

- faire participer sur des enjeux STRUCTURANTS.

mettre en place des  
référendums locaux

comme à Grenoble,  
à Gennevilliers...

les élus sont réticents... mais il  
faut bouger, la démocratie est en crise.

PARTAGE DU POUVOIR

ou  
POST-DÉMOCRATIE



FAITES VOTRE  
CHOIX !

mais qui veut  
vraiment faire  
participer?

un des modes d'action,  
c'est de NE PAS  
PARTICIPER

car si ils viennent,  
on va leur PRESCRIRE  
DÉS COMPORTEMENTS



Thomas Chevallier

RETOURS  
ÉCHANGES



Avec cette politique  
de PROJET,  
plus personne  
ne veut financer  
du FONCTIONNEMENT.

on nous demande de nous  
substituer à l'état



on parle de participation  
citoyenne depuis trente ans,  
mais on n'a  
 finalement pas très envie  
 que les citoyens s'expriment...  
 C'est un peu cosmétique,  
 comme un mantra...  
 si on veut que les habitants participent,  
 il faut partir de leurs  
 ressources.

Aujourd'hui,  
les amos, dans leur  
mouvement de bureaucratisation,  
Sortent des quartiers.  
Elles sont trop occupées par  
leur recherche de  
financement.



Thomas Chevallier

mais aussi, qui décide  
de l'attribution des financements ?

→ FORTE RELATION DE  
DÉPENDANCE



il faut  
PLURALISER  
les décideurs!

pourquoi le  
maire seul  
ferait la  
pluie et  
le beau  
temps ?

Julien Galpin

# ATELIERS COLLECTIFS:

## ① CROISER LES PRATIQUES





## 2 IDENTIFIER DES LEVIERS



Comment se recentrer sur l'expérience des habitant.e.s dans la conception des projets ?

merci d'avoir mis une parole réaliste sur ce que nous vivons.

SYNDROME DE LA SALLE VIDE.

MACHINE-ÉTAT.

- 1- aller-vers = donner du temps et respecter le temps des autres.
- 2- coopérer entre structures!



Formation dès le plus jeune âge à la participation citoyenne



ACCOMPAGNER les habitants à la prise de parole et surtout, FORMER les élus.

# LA PARTICIPATION DES PERSONNES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ OU DE PAUVRETÉ AUX PROJETS COLLECTIFS: FREINS & MOTIVATIONS

la loi d'orientation de 1998 prône =

- la participation des citoyens en situation de précarité
- la connaissance du vécu de la grande pauvreté, développée par les personnes concernées.

je voudrais citer une militante quart-monde, sur la participation :  
« ce n'est pas quand tout le monde parle pour vous et pour vous, quand on utilise votre parole contre vous »

Démarche ATD :  
croisement des savoirs et des pratiques ©

PARTENARIAT avec les personnes en situation de grande pauvreté :  
Ils portent des connaissances essentielles à notre société

Toute personne, même la plus démunie, détient les capacités d'analyse de sa propre situation.

il faut améliorer la compréhension mutuelle des personnes en situation de pauvreté et les professionnels / universitaires et élus

Nous avons interrogé une trentaine de membres du mouvement, issus de 23 conseils citoyens + une dizaine de professionnels dans 7 villes du 93.

Ils ont travaillé tous ensemble pendant 2 ans pour en tirer des conclusions / enseignements :

- une partie des habitants ne sont pas représentés dans les conseils citoyens :
- jeunes
- personnes récemment arrivées en Fr
- personnes en situation de grande pauvreté

Inabelle Bouyer  
ATD  
Quart Monde

## COMMENT IMPLIQUER TOUT LE MONDE ?

- ① repenser le tirage au sort
- ② faire appel aux volontaires (personnes relais !)
- ③ trouver modalités de fonctionnement en faisant intervenir les personnes plus ponctuellement
- ④ soigner le travail d'animation

si on veut que la politique de la ville se nourrisse des connaissances des plus pauvres, comment les impliquer ?

- flyers avec un langage simple
- se déplacer vers les habitants = porte-à-porte, tables citoyennes
- anticiper les obstacles : garde des enfants
- faire connaître les avancées des conseils citoyens.

On ne parle pas que de soi, on est porte-parole de tous. Il y a des formations à prévoir pour ça.

la formation des animateurs est primordiale. Ça ne s'improvise pas de mettre en lien des personnes de niveaux d'éducation et d'expériences si différents

les animateurs doivent accompagner les projets au-delà des réunions, sur le long terme.



la clé, c'est que les élus acceptent de se transformer pour partager le pouvoir :

sinon, c'est mort.

demandez à vos élus :

- qu'attendez-vous de cette participation ?

- qu'êtes-vous prêts à entendre ?

- jusqu'où êtes-vous prêts à aller ?

Isabelle Bonyer,  
ATD Quart Monde

RETOURS  
ÉCHANGES



# DÉMARCHES PARTICIPATIVES INSPIRANTES



## LE BUDGET PARTICIPATIF DE COLOMBES

Anina Nobile  
Maxime Caroff  
Laura Monteverdi  
MAIRIE DE COLOMBES

# LES DIAGNOSTICS EN MARCHANT



Fabrice Maisonnier  
RÉSEAU NATIONAL GUSP  
ANCIEN CHARGÉ DE GUSP  
MAIRIE DE MONTIGNY-  
LES-CORMEILLES

# LE BANQUET CITOYEN À SARTROUVILLE

Léo Berland  
Adama Sidibé

MJC DE SARTROUVILLE  
FÉDÉRATION DES CENTRES  
SOCIAUX 78

moi, je représente  
les centres sociaux  
des Yvelines

Et moi je travaille à  
la MJC de sartrouville

on a mis  
un œuvre  
un banquet  
citoyen  
l'année dernière.

la référence citoyenne  
historique est importante!

on communique,  
on mobilise sur  
notre événement.  
on a fait une  
MAGNIFIQUE  
AFFICHE.

au précédent congrès, on était 13,  
là on est 68 : ça mobilise !

la place principale  
est désertée. Plus  
de bancs, des caméras  
de surveillance partout =  
opportunité d'en faire  
un lieu de vie, de  
débat démocratique  
et de citoyenneté.

la date est tombée  
le jour de l'Aïd. on a dû  
revoir toute la programmation.  
14h → 16h est devenu 18h → minuit.

C'était imparfait, mais  
finalement c'était à  
l'image des citoyens.  
+ de 300 habitants sur  
place, de la musique,  
un débat.

eh oui, les habitants  
sont bénévoles! il faut faire  
avec ces aléas.

# L'ASSOCIATION LES TISSEURS DE LIENS

Amel  
et Nadia

on s'est dit au <sup>à</sup> départ que notre rêve, c'était de créer un café social, où on pourrait refaire le monde et créer des projets ensemble.

En 2019, on a voulu se lancer dans cette aventure... Puis COVID-19...

Décembre 2019: Je contacte un bailleur social. on a pu profiter d'un local en rez-de-chaussée.

pendant le covid, on a créé un groupe WhatsApp pour garder le lien avec les habitantes. On s'appelle "tisseurs" mais il y a 43 habitantes dans cette association.

on a eu un papa qui est venu à un atelier santé et... il n'est jamais revenu!

Chaque nouvelle arrivante est accueillie avec beaucoup de bienveillance.

on est sûres d'être en confiance, de pouvoir parler de nos soucis.

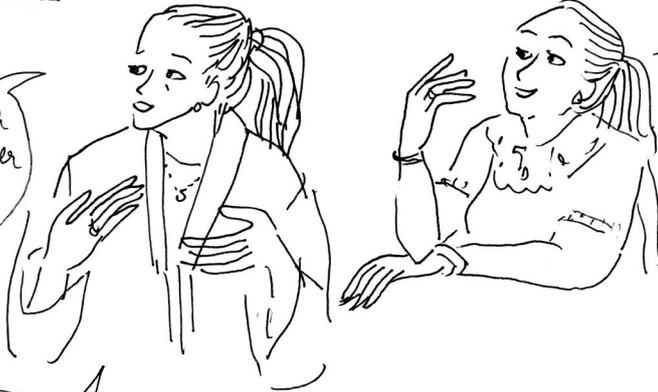


Illustration et prise de notes ©[Laure Siéfert](http://www.lauresiefert.com)  
[www.lauresiefert.com](http://www.lauresiefert.com)